

Voilà. Longtemps qu'on attendait un disque de Safy Boutella ! Le voici qui déboule tout en musique sur la place désespérément triste d'Alger. Alors, vite ! un petit aperçu de son dernier CD (bientôt en cassette sur le marché) qui reprend la presque totalité des titres joués en public il y a quelques années : 85 et 88 (déjà !) mais aussi lors de plusieurs happenings (Salon de la création, expressions en un lieu, etc.).

Mais, avant tout, que devient Safy Boutella ? Il bouge ! et beaucoup. Il a tout récemment travaillé (et joué) sur le film *Automne* de Malik Lakhdar-Hamina. Un film qui promet (sans censure !) et pour lequel il concocte une bande-son qui nous donnera encore plus de plaisir à attendre la rentrée (sortie probable après le festival de Venise, peut-être pour octobre). Il travaille aussi sur un long métrage (en projet) de Moussa Haddad, 52mn de fiction en musique, avec un scénario signé Arezki Bouaziz (le co-scénariste avec M.L.H de *Automne*). On nous promet pour ce long métrage un mélange curieux de clips pleins d'effets spéciaux, le tout inspiré de l'album *Mejnoun*. Si le Diplodocus nous « lâche » un peu d'espace, on y reviendra en détail... Ce n'est pas tout ! Boutella, qui était aussi le 22 mai en concert au festival de jazz à Amiens, sera probablement samedi au *New-Morning*, la boîte jazz parisienne, et d'autres concerts sont prévus (bientôt à Alger, le temps...). Quel plaisir d'entendre enfin Safy Boutella (en grande forme) et de redécouvrir les titres qu'on désespérait d'entendre chez soi et à fond. Boutella dit que sa musique s'écoule fort ou pas du tout, il a raison...

Donc, voilà *Mejnoun*. Neuf morceaux en tout. En vrac : *Nomade*, *Après demain*, *Khmous alik*, *Sud*, *Sourires*, *Sister's*, *Shiria* et,

JAZZ

MEJNOUN, LE RETOUR



bien sûr, *Orient*.

Dans *Orient*, Mejdoub Ftati, le violoniste de cheb Mami, nous offre une intro envoi-rante à souhait, accompagné d'un bendir au rythme lent et génial, les percussions sont reposantes et le tout est rejoint par une mélodie orientale au synthé du plus pur style de Boutella. Un des meilleurs morceaux de l'album...

Le disque commence par *Sud*, qu'on ne reconnaît pas et aux paroles inintelligibles (pas de chant, sauf ici, et un texte dans *Mejnoun*). Puis après *Orient*, un rock court avec solo de Nouredine Boutella ! (le frère de Safy), et enfin la perle du CD : *Nomade*. Tout le talent de Safy ressort dans ce titre.

Un mélange de rythmes insolites et familiers à la fois. C'est, avec *Khmous alik*, mes compositions favorites, très jazz-rock, avec une batterie précise à la Jean-Luc Ponty,

Shiria : je suis sûr de connaître, mais alors le

morceau a changé de nom. La mélodie est ponctuée de chœurs-synthés, d'un solo de violon très doux et de claviers légers. Au violon Dominique Pifarely, étonnant et sensible, son style se colle à la musique très discrètement et remplace pratiquement partout le saxophone qui faisait la musique de Safy. On regrette le sax libanais, mais aussi, le oud qui donnait toute sa substance à la musique (ou le buzuk, un instrument perse utilisé lors des premiers concerts). On retrouve le *guember* dans l'album, mais très furtivement.

Mejnoun, le titre, est envoûtant et plein de karkabou, de rythmes galopants du Sud avec un texte plein de bkhour et de djaoui. Un son qui monte jusqu'à atteindre les sommets de par les percussions, et enfin, l'ambiance de transe se déchaîne, guitare-vibrato et batterie. L'extase ! Dans *Après-demain* le violoniste s'éclate à la Django Rein-

hardt, c'est tout cela le mélange de Boutella, son « jazz-fusion » tant controversé, une exploration différente de la musique, enfin, une approche jazz très originale. La guitare, ici aussi, un son saturé, se déchaîne, puis on en arrive à *Khmous alik* qui a aussi, semble-t-il, changé de titre. La musique y est très rock avec les mélodies de Boutella pour couronner le tout, et enfin une basse en solo sur un air qui est un autre morceau non repris sur *Mejnoun*. Dommage !! *Khmous alik* je l'ai déjà dit, est un des meilleurs titres. *Sister's* et *Sourire* sont les musiques les plus « calmes » de l'album, j'aime bien le dernier pour le violon (encore D. Pifarely). Manquent à l'appel quatre morceaux des concerts de 85 et 88, *Santur*, *Sauvage*, *Enigme*, et un autre que j'ai oublié. Neuf musiciens en tout qui se partagent inégalement le travail. Youcef Boukella à la basse, Nouredine Boutella et Nguyen Lê aux guitares, un Brésilien, Nana Vasconcelos, aux percussions, Mokhtar Samba et Tarik Ziad à la batterie, D. Pifarely et M. Ftati au violon, et enfin Safy aux claviers. Certains ont joué à Alger en concert (Atlas, Ibn Zeydoun) et y reviendront probablement.

Un seul regret, la pochette de l'album. Trop de textes, les crédits ne sont pas détaillés (pour les musiciens) et enfin, la maquette n'attire pas, on préfère de loin les photos de Djilali Kays (Kutché), où la conception était plus recherchée.

Le C.D est produit par la Maison de Culture d'Amiens, pour *Label Bleu*. Eh oui, fini le temps où l'OREF s'intéressait à la création ! Pour terminer en deux mots, *Mejnoun* est une expérience aboutie, même s'il aura fallu du temps à sa conception; neuf images savoureuses d'un compositeur qui n'a pas fini de faire parler de lui.

Djamel B.